

recevons régulièrement la feuille hebdomadaire de Mr. l'abbé de Fontenai, qui porte pour titre *affiches, annonces & avis divers*, & nous n'avons rien trouvé dans les dernières feuilles touchant Mr. Caraccioli, sinon le passage suivant qui ne paroît pas être celui dont parlent les Messieurs de Deux-Ponts. En parlant d'un poëme sur *les quatre parties du jour*, Mr. de Fontenai dit : “ *La description des beautés de la nature ne constitue point le fond de ce poëme. qui a eu le plus grand succès en Italie : c'est le détail de ce qui se passe à la ville. Un petit maître, & une élégante, habitans de Rome, jouent les principaux rôles. Si l'auteur a peint, comme on n'en peut douter, la frivolité, le ridicule, les travers, d'après ce qu'il a vu, d'après les originaux qui l'ont frappé, il faut convenir que nos mœurs sont encore bien plus répandues qu'on ne le dit ordinairement. On croiroit que le lieu de la scène est exactement à Paris. Est-ce un sujet de gloire pour nous ? Mr. le marquis de Caraccioli le prétend dans son Europe françoise, ou Paris, le modele des nations étrangères. Il a sans doute ses raisons, lui qui a voulu nous persuader qu'on pouvoit aussi écrire à Rome des lettres sur toutes sortes de matieres, avec le ton, le costume d'un François, saisir les plus petites nuances de son caractère. & se parer de plusieurs lambeaux des ouvrages de Mr. Caraccioli lui-même, comme des plus riches ornemens de la littérature françoise. Mais on peut lui répondre qu'il*

*Affich. & annon. & avis divers. N. 38. p. 150. mercredi 17 Sept. 1777.*